

Hnaelane, nouvelle pasteure de Tuo

MARÉ. L'église protestante de Kanaky Nouvelle-Calédonie a installé hier une nouvelle pasteure à Tuo. Si le pays compte déjà quatre femmes pasteurs, Hnaelane Dihace innove en prenant seule son ministère. Rencontre avec cette jeune femme de 34 ans.

Rien ne prédestinait Hnaelane, titulaire d'un bac en comptabilité gestion, enseignante remplaçante dans les écoles de Maré, à suivre un chemin religieux. « C'est en 2012, au cours d'une célébration de la Pentecôte à Padawa, que j'ai reçu ma vocation. Je suis allée vers le pasteur pour tirer le bâton et m'engager à suivre des études de théologie à Béthanie ». Hnaelane y entre en 2013 pour quatre années qu'elle juge difficiles. Si rien n'interdit aux femmes de s'engager sur cette voie pastorale, elles ne sont qu'une poignée à l'emprunter.

« J'ai parfois eu envie de tout lâcher mais ma foi en Dieu a été plus forte ». Hier, au cours d'une cérémonie d'installation, Hnaelane s'est engagée à vivre deux années à l'écoute et au service des paroissiens de Tuo. Parce qu'elle a toujours vécu à Maré, elle aurait aimé effectuer ces deux années sur la Grande Terre pour avoir une autre vision de la vie avant de rentrer sur son île. « Le point positif c'est qu'on peut continuer à cultiver notre terre. Mon mari y est très attaché », dit-elle avec réserve.

Pendant cette période appelée proposanat, un autre pasteur de Maré suivra son travail et jugera de ses qualités à tenir un ministère complet. Au bout d'une première année, elle passera l'étape dite de la délégation et pourra célébrer plus que le culte dominical. « Ça n'est qu'une fois consacrée dans mon ministère, au bout des deux ans, que je pourrai célébrer les sacrements du baptême et de la Sainte-Cène », explique-t-elle.

QUATRE JOURNÉES

Les trois jours qui ont précédé son arrivée dans cette petite tribu du Guahna ont été intenses pour Hnaelane. Jeudi, la paroisse de Wabao, où elle vivait avec son mari, a préparé un dernier repas à partager. Vendredi, c'est tout le consistoire de Wabao qui a conseillé et encouragé la jeune pasteure. Samedi, le conseil général de Maré s'y est déplacé pour une cérémonie continue à l'issue de laquelle Hnaelane et son mari ont été conduits à Tuo où étaient rassemblés les paroissiens du consistoire de Nécé. Shonu, son mari depuis fin



Mercredi 22 février à Bole, sur les terres de culture de la famille Dihace. Hnaelane s'apprête à vivre, dès le lendemain, quatre journées dédiées à son installation pastorale, que toutes les paroisses concernées préparent activement.

2013, est prêt à l'accompagner jusqu'au bout. « J'ai eu peur un temps qu'on se moque de moi, car c'est la première femme pasteur dont le mari ne l'est pas. Mais j'ai dépassé cela et je sais qu'il faut aller de l'avant et vivre le moment présent. Dieu nous

suit. C'était une volonté commune. Nous sommes dorénavant mâtres de nous-mêmes ». S'il sait que ce sera difficile, il se dit fier de montrer ainsi qu'on peut être un homme kanak et considérer sa femme comme son égal. « Je suis issu de la culture kanak mais

je veux donner une place importante à mon épouse. Nous discutons, nous nous affrontons aussi, mais nous avançons ensemble ». « La violence, l'alcool et la drogue qui dominent la jeunesse » sont l'un des premiers combats qu'ils veulent mener auprès de leurs

nouveaux paroissiens. Formée sur ces thématiques lors de ses années à Béthanie, Hnaelane a déjà en tête d'organiser un séminaire sur ces sujets.